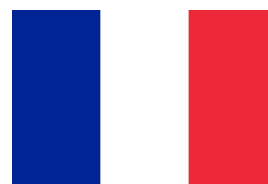


PRIÈRE

Dieu le Père, Archiprêtre, remis au nombre des bienheureux l'âme de ton serviteur, l'abbé Stanisław Streich.
Tu lui as donné la palme de martyr pour que son sang versé dans ton temple nous fortifie dans la foi.
Nous Te glorifions car Toi, tu as versé ton sang précieux de l'Alliance nouvelle et éternelle en rémission des péchés et tu as demandé que l'Eglise l'offre au Père en sacrifice.
Toi, Dieu Eternel permets que bien des prêtres s'unissent avec Toi dans le mystère de la mort du martyr pour nous affermir Dans la confession de ta Vérité.
Que les mérites de courage et de mort tragique de l'abbé Stanisław Streich nous obtienne la grâce de fidélité à Toi qui vis et règnes Dieu dans les siècles. Amen.



LA PAGE DU GROUPE DE PRIÈRES QUI APPUIE LE PROCÈS DE LA BÉATIFICATION DE L'ABBÉ STANISŁAW STREICH, LE CURÉ DE LA PAROISSE E ST. JEAN BOSCO Á LUBOŃ, TUÉ LE 27 FÉVRIER 1938.

Les initiatives de prières actuelles à l'intention de la prompte béatification de l'abbé Stanisław Streich :

1. Lu lundi, à 15h. « Caritas » auprès de la paroisse de St. Jean Bosco, au cours du chapelet à la Miséricorde Divine, prie pour la béatification de l'abbé St. Streich – le patron du cercle paroissial « Caritas » depuis 6 ans.
2. Le samedi avant la messe à 18h., au cours de rosaire on prie toujours pour la prompte béatification de l'abbé St. Streich.
3. Le 27 de chaque mois au cours de la Messe à 18h. on récite les prières pour la prompte béatification de l'abbé St. Streich.
4. Certains membres de notre groupe entreprennent des mortifications p.ex. (le jeûne de 12h. ou 24h. souvent le 27 de chaque mois) à l'intention de la béatification de l'abbé St. Streich.
5. Les personnes malades ou ceux qui ne peuvent pas participer aux rencontres nous prions la prière solidaire avec nous et éventuellement la mortification à l'intention de la béatification de l'abbé St. Streich.

HISTOIRE

LE JOUR INOUBLIABLE LE 27 FÉVRIER 1938

A 9.30h. l'abbé St. Streich s'est assis dans le confessionnal comme d'habitude pour confesser. En ce temps Wawrzyniec Nowak, après la nuit passé au jeu des cartes, vers 8h. il a pris le petit déjeuner puis il a mis dans la poche du manteau le browning de 7,35 mm. et il est sorti de la maison en bonne humeur. Ensuite il s'est arrêté au croisement des rues: Armii Poznań et Dombrowskiego, près de l'école primaire – il semblait d'attendre quelqu'un.
A 10h. l'abbé St. Streich a célébré la Messe, dans l'église il n'y avait pas le vicaire, l'abbé Wiktor Koperski, parce qu'il était malade. Après avoir quitté l'autel, l'abbé a ôté la chasuble

et il s'est dirigé vers la chaire pour lire encore l'évangile puis prêcher le sermont. M. le curé en serrant contre son cœur les livres avec la main gauche il caressait les têtes des enfants. Puis il s'est approché de la chaire. Soudain, à l'improviste de tous un homme a sauté, la main élevée et il a tiré deux fois sur l'abbé visant à son visage, tourné dans la sens de l'agresseur. La deuxième balle a fixé dans l'évangile. L'abbé est tombé en arrière sur la côté droit et il ne s'est pas bougé.

Quelques secondes après le terroriste a fait deux pas en avant et tiré encore au dos de l'abbé. On observait la panique indescriptible, les enfants ont commencé à crier et poussaient à sortir.

LES FUNERALES DE L'ABBÉ STANISŁAW STREICH le 2 mars (mercredi) 16.30h.

M. l'abbé doyen Ignacy Adamski de Łódź près de Sęszew a béni la nef principale et latérale.

Le 3 mars (jeudi) à 8h. la dépouille de l'abbé on a transporté à la Maison Communale à Luboń où l'on a exposé le cercueil publiquement, on a dressé la garde d'honneur et les fidèles pouvaient rendre la dernière hommage.

La mère de l'abbé Streich et le card. Hlond y étaient présents.

Le 4 mars (vendredi) à 10h. les obsèques avec la participation de 20 000 personnes et 200 colonnes de Porte-étendard des différentes organisations qui ont défilé devant le cercueil mis devant la Maison Communale puis tout le cortège est allé à l'église où à 11h. on a célébré la Messe dite par M. l'abbé doyen Adamski. Le sermont a prêché M. le curé Stefan Kaczorowski et l'évêque Walenty Dymek a conduit le convoi funèbre.

BIOGRAPHIE

L'abbé Stanisław Kostka Streich est né le 27 août 1902 à Bydgoszcz. Ses parents étaient: Franciszek Streich et Władysława Streich, née Birzyńska. Leur premier fils était Stanisław, baptisé le 30 septembre 1902 en l'église paroissiale sous le vocable de St. Martin et de St. Nicolas. Stanisław avait encore des frères: Kazimierz qui est mort de diphtérie, à l'âge de 5 ans et Czesław né en 1913 à Bydgoszcz, rue Chrobrego 12. En 1912 après avoir terminé trois ans d'enseignement à l'école primaire, Stanisław fréquentait le lycée classique de 8 ans. Il a fini l'enseignement déjà en Pologne libre. Dès qu'il avait reçu le baccalauréat au lycée d'état à Bydgoszcz, le 15 mai 1920, il a écrit une lettre demandant l'admission au Grand Séminaire le 28 juin de même année.

Le 6 juin 1925 il est ordonné prêtre probablement par Monseigneur card. Edmund Dalbor.

Travail

1925-1927, il étudie la philosophie classique à l'Université de Poznań et en même temps il est l'aumônier chez les sœurs ursulines, rue Sporna à Ponań.

1 X 1927- IV 1928, est le vicaire dans la paroisse de St. Florent à Poznań.

IV 1928- VII 1929 le maître de catéchisme dans la séminaire d'instituteur à Koźmin.

1 VII 1929- 31 XII 1931 le vicaire dans la paroisse de Corps de Dieu à Poznań.

1 I 1932- 30 VI 1933 le vicaire dans la paroisse de St. Martin à Poznań.

CURÉ

1 VII 1933 le curé de la paroisse de Ste. Barbe à Żabikowo.

1 X 1935 le premier curé de la nouvelle paroisse de St. Jean Bosco à Luboń.

27 II 1937 il est assassiné pendant la Messe.

Témoignages

1) Le témoignage de Mme Stanisława Błażejczak

Témoignage n° SW01

Souvenir de l'abbé St. Streich

Luboń le 2 février 2007

Je suis l'ancienne élève de l'abbé St. Streich dans les années 1934/35 qu'il préparait à la Première Communion Solennelle et puis à la Confirmation. J'ai été membre de la Croisade Eucharistique, fondée et dirigée par l'abbé Streich. J'étais l'enfant peu typique, je n'aimais pas jouer avec les enfants de mon âge mais je préférais passer le temps avec les adultes et demander beaucoup. Donc j'étais bien intelligente.

Je me souviens de l'abbé comme prêtre honnête, pieux. Il vivait dans l'amour de Dieu authentique et dans l'amour de prochain. Il observait les enseignements de Jésus Christ et il gardait des commandements de Dieu. Il remplissait honnêtement et pieusement les devoirs de prêtre. Il avait le don de traiter aimablement chaque personne; les tout-petits, les enfants, les jeunes et les vieillards sans égard si l'on est riche ou pauvre, beau ou impotent, instruit ou rustre. Il parlait avec tous, il était donc aimé et respecté. Pendant les leçons de catéchisme il soulignait les commandements d'amour de Dieu et du prochain.

Il nous faisait avoir confiance en Dieu sans limites et respecter chaque homme sans égard pour son âge, pour l'apparence et pour le comportement.

Il recommandait de corriger ceux qui faisaient mal délicatement mais courageusement et décidément et puis de prier beaucoup pour eux.

Ainsi nous pouvons gagner bien des mérites pour nous auprès de Dieu.

A mon avis, c'était le prêtre qui imitait vraiment Jésus dont l'enseignement il proclamait par la parole et l'expliquait par les exemples diverses il confirmait par l'action.

J'ai gardé dans la mémoire un souvenir d'une des leçons dont le thème était: la sanctification dans la vie quotidienne. L'abbé Streich expliquait « qu'il serait facile d'atteindre la sainteté par les pauvres, les infirmes, les endommagés, les repoussés. Par ceux qui ne maudissent pas à cause de cela mais supportent en toute humilité toutes les adversités et ont confiance à la Divine Miséricorde.

Eux, ils seront premiers qui posséderont la Vie Eternelle.

Ensuite ce seront les enfants et les gens qui gardent les commandements de Dieu et qui font le bien.

Il sera difficile de mériter la sainteté pour les hommes d'Eglise donc pour moi aussi puisqu'en faisant du bien nous remplissons notre devoir ordinaire. C'est donc le simple devoir qui est le moins ponctué et non une mérite. La mérite pour nous serait un acte héroïque.

Comme p.ex. au début du Christianisme, la persécution ou la mort pour la Foi.

A présent c'est impossible. Actuellement nous avons des conditions de serre si l'on peut dire ainsi, en comparaison avec ces temps-là.

Maintenant les gens nous estiment, c'est pourquoi je m'empresse beaucoup de remplir mes devoirs consciencieusement et soigneusement. Je prie beaucoup pour que Dieu me permette de faire un acte héroïque pour mériter la sainteté.

Je vous demande la prière à mon intention. »

Après ces mots le vacarme a éclaté dans la classe. Les jeunes filles disaient: le père est si bon, sans doute, Dieu vous comptera au nombre de ses saints. L'un des garçons sautait en disant:

Bravo! Nous aurons notre saint. A ces mots, l'abbé Streich a dit : « il n'y a jamais plus de prières et s'il s'agit du saint, ne me comprenez pas mal. Je ne veux pas être saint pour la renommée mais seulement pour sauver nom âme et servir Dieu par toute l'éternité même dans le petite coin au Royaume de Dieu. »

A mon avis, Dieu a exaucé les prières et il lui a été donné l'acte héroïque.

Stanisława Błażejka

Témoignage n° SW02

L'idée de la construction de l'Eglise sous le vocable de St. Jean Bosco à Luboń.

L'abbé St. Streich, le curé da la paroisse à Żabikowo qui appartenait à Luboń, remplissait ses devoirs de prêtre bien consciencieusement, exemplairement, ayant pour modèle Jésus Christ. Malgré cela il sentait toujours fringale de son activité, allant vers la sainteté. Il s'est orienté que Luboń tâche d'ouvrir la nouvelle paroisse séparée. Il a désiré construire la nouvelle paroisse et l'église sous le vocable de St. Jean Bosco (s'il lui était donné de créer cette paroisse).

L'inspiration à ce désir était la prédiction du livre dont je ne connais pas le titre que les religieuses n'ont passé chez lesquelles il prenait les repas. Madame Sikorska a prêté ce livre aux religieuses- cette dame était une activiste sociale bien connue de Luboń d'avant-guerre. Elle a raconté toute cette histoire en 1945 à ma mère, en ma présence.

Et voilà, dans la prédiction il était écrit : Le prêtre qui entreprendra de bon gré la construction de l'Eglise sous le vocable de St. Jean Bosco, périra tragiquement.

Peu après, la IIème guerre mondiale a éclaté et à la fin de laquelle l'Eglise sera complètement brûlée mais sous peu elle sera reconstruite.

Cette prédication a tiré l'attention de l'abbé Streich et par les prières ferventes il a voulu s'assurer :

1. Cette prédication est-elle vraie ?
2. Si oui, il aurait l'occasion da faire un acte héroïque qu'il désirait tant, par la consécration de sa vie pour cette église.
3. Mériter la sainteté et le salut éternel ce qui était son but.

Cette prédiction s'est réalisée comme nous le savons. L'abbé Streich a consacre sa vie et il l'a ensanglantée.

Nous pouvons être sûrs que nous avons « NOTRE SAINT » qui intercède pour nous. Les membres « CARITAS » de notre paroisse l'éprouvent pas mal da fois pas son intermédiaire- il est leur patron.

donné par Stanisława Błażejka

Témoignage n° SW03

Les derniers jours de la vie de l'abbé St. Streich

Le 20 février 1938 c.à.d. une semaine avant l'assassinat de l'abbé St. Streich, ma mère Louise Florczak est allée très tôt à la Messe matinale. Elle y a trouvé une vieille dame qui était assise du côté droit da la nef. Á gauche, près du confessionnal, tout près da « notre siège » payé,

était assis un homme inquiet. Elle s'est effrayée. Il semblait tuer 10 personnes et chercher la victime suivante. Ainsi nous a dit la dame.

Quand l'abbé St. Streich s'est assis dans le confessionnal, cet homme se levé brusquement et s'est approché du confessionnal puis il a dit quelque chose à l'abbé tout bas. Sans attendre l'absolution il est allé en avant pour s'asseoir sur les marches de la chaire.

Quand il passait devant le confessionnal, l'abbé Streich, en le regardant, a donné l'absolution. Au cours de la lecture des publications, l'abbé Streich a convoqué la séance du Conseil Paroissial le jour suivant.

Il s'agissait du compte-rendu de l'activité de la paroisse au début de l'année 1938.

À la demande des membres étonnés, l'abbé Streich a répondu comme jamais avant :

« Ne me demandez pas- je ne vous le dirai pas, il faut le faire et c'est tout. »

Quand il avait remis le compte-rendu à la Curie, le lendemain il a reçu un congé jusqu'à la fin de la semaine et il est parti pour Bydgoszcz chez sa mère.

Étant chez sa mère il est tombé malade. Sa mère le pria de ne pas retourner à la paroisse le 26 février et elle a voulu appeler une ambulance.

L'abbé Streich s'opposait en disant : Ce que j'ai décidé, je dois le faire. (ou accomplir- je ne me rappelle plus quel mot il a dit). Les larmes dans les yeux il faisait tendrement ses adieux à sa mère et il est parti.

Toute cette histoire a raconté à ma mère la femme de l'homme d'Eglise, après la conversation avec la mère de l'abbé Streich.

De retour à la cure, l'abbé Streich était changé de visage et déprimé.

Il ne voulait pas dîner, il se sentait mal donc il s'est couché aussitôt. Pour le cas où il se réveille tard, il pria la domestique de le réveiller le matin, il devait remplacer dans le confessionnal l'abbé Koperski- ce dernier ne confessait pas le samedi.

L'abbé Streich s'est réveillé quand même le matin et il s'est rendu à l'Eglise.

La domestique étonnée a demandé à l'abbé quand il sortait de la cure :

Que faut-il préparer pour le déjeuner ? L'abbé a répondu : prépare ce que tu veux- je ne prendrai pas ce repas. Puis en faisant la cuisine elle a entendu des cris dans la rue et la sonnerie à la porte. On lui a dit que l'abbé avait été tué- l'abbé Streich est mort.

Tout cela montre que l'abbé Streich savait sur cet horrible assassinat.

Le souvenirs de Mm Stanisława Błazejak.

PHOTOGRAPHIES

La description des photos.

Photo 01. Les parents de l'abbé Stanisław Streich : Franciszek et Władysława née Birzyńska.

Photo 02. Stanisław Streich le jour de sa Première Communion Solennelle.

Photo 03. Stanisław Streich l'élève de collège classique à Bydgoszcz.

Photo 04. Stanisław Streich- le séminariste du Grand Séminaire à Poznań.

Photo 05. Stanisław Streich parmi ses professeurs et des séminaristes à Poznań.

Photo 06. L'abbé Stanisław Streich après l'ordination sacerdotale à la cathédrale de Poznań.

Photo 07. L'abbé Stanisław Streich en compagnie des professeurs et des étudiants dans la salle de lecture à l'Université de Poznań.

Photo 08. Noël, l'oublie rue Łąkowa 12 à Poznań. (l'abbé Franciszek Dymarski, l'abbé Stanisław Streich, l'abbé Stefan Kaczorowski).

Photo 09. L'abbé Stanisław Streich, le vicaire de la paroisse du Corps de Dieu. (Le fin des cours de catéchisme à l'Académie Primaire n° 1 à Poznań.

Photo 10. Le groupe de jeunes filles avec la protectrice après ;a procession dans la paroisse de St. Martin à Poznań- l'abbé la prélat dr Teodor Taczak, l'abbé Stanisław Streich le vicaire.

Photo 11. Le vicaire l'abbé Stanisław Streich dans la paroisse de St. Martin à Poznań en compagnie des membres de la Société de la Jeunesse Féminine.

Photo 12. Żabikowo l'abbé le curé Stanisław Streich en compagnie des représentants des membres Du Rosaire Vivant des Mères de Żabikowo, Luboń, Świerczewo, Kotowo et Fabianowo.

Photo 13. L'abbé le vicaire Stanisław Streich près du cercueil du grand-père Józef Birzyński.

Photo 28. L'abbé Stanisław Streich au cours de la cérémonie d'accueil.

Photo 29. L'abbé Stanisław Streich avec les enfants de chœur.

Photo 33. Le 1. X. 1935 l'abbé St. Streich a habité sur le terrain de sa paroisse, premièrement dans la maison rue Dworcowa 4 et depuis 1937 dans la maison n° 16.

Photo 30. L'abbé Stanisław Streich avec l'abbé Grzonka en compagnie des membres de la Société Catholique de la Jeunesse Féminine.

Photo 34. L'abbé Streich entouré d'enfants de chœur de Luboń.

Photo 37. L'abbé Stanisław Streich conduit le convoi funèbre au cimetière à Żabikowo.

Photo 45. L'abbé Stanisław Streich.

Photo 46. L'abbé Stanisław Streich.

Photo 14. La dépouille mortelle après l'examen par le médecin assermenté.

Photo 15. L'abbé Stanisław Streich sur fond de la chaire où il n'est pas arrivé.

Photo 16. La soutane de l'abbé curé Stanisław Streich trouée de deux balles.

Photo 17. La dépouille sur le catafalque dans la Maison Communale à Luboń.

Photo 18. Le convoi funèbre va vers l'église.

Photo 19. Au carrefour des rues Armii Poznań et Powstańców Wielkopolskich.

Photo 20. Le groupe d'enfants de chœur de la paroisse de St. Jean Bosco.

Photo 21. La caravane arrive au carrefour des rues : Powstańców Wielkopolskich et l'abbé Stanisław Streich.

Photo 22. Mille personnes réunies devant l'église pour dire adieux à l'abbé Stanisław Streich.

Photo 23. Les membres « Sokół » conduisent le cercueil au tombeau en briques.

Photo 24. L'évêque Walenty Dymek récite les dernières prières devant la tombe de l'abbé Stanisław Streich.

Photo 25. La mère à la tombe de son fils, Stanisław Streich.

Photo 39. L'évangéliste percé d'une balle.

Photo 40. La soutane trouée.

Photo 41. Sauf l'abbé Streich, le petit garçon de 12 ans Ignacy Pacyński aussi blessé.

Photo 42. Blessé aussi l'homme de l'église Franciszek Krawczyński. Il a reçu la balle à la tempe droite et à l'épaule gauche.

Photo 43. Mme. Katarzyna Ciesielska a reçu la balle au bras droit (la dame étant aussi à la gauche.)

Photo 44. La famille la plus proche de l'abbé Stanisław Streich.

Photo 26. La cloche « Stanisław » devant la maison paroissiale.

Photo 27. L'intérieur de la cathédrale de Poznań après la cérémonie de la proclamation de 7 candidats de l'archidiocèse pour les bienheureux.

Photo 47. Collection de la Bibliothèque Digital de la Grande-Pologne (<http://www.wbc.poznan.pl>).

Photo 48. Collection de la Bibliothèque Digital de la Grande-Pologne

(<http://www.wbc.poznan.pl>).

Photo 49. Collection de la Bibliothèque Digital de la Grande-Pologne

(<http://www.wbc.poznan.pl>).

Photo 50. Collection de la Bibliothèque Digital de la Grande-Pologne

(<http://www.wbc.poznan.pl>).

Photo 58. L'intérieur de la cathédrale de Poznań au cours de la Messe à l'intention de la béatification des candidats sur les autels.

Photo 57. Le maître-autel de la Cathédrale de Poznań le 9 novembre 2008 avec les tableaux des candidats sur les autels.

Photo 60. L'intérieur de la cathédrale de Poznań pendant la Messe Solennelle le 9 novembre 2008.

Photo 61. Les prêtres concélébrant la Messe. Le premier à la gauche l'abbé chanoine Karol Biniś, le curé actuel de la paroisse de St. Jean Bosco à Luboń. Le premier à droite l'abbé Rafał Pajszczyk, le postulateur du procès de la béatification de l'abbé Stanisław Streich.

Photo 62. Les représentants des paroissiens pendant la Messe à la cathédrale de Poznań le 9 novembre 2008.

Photo 63. Les paroissiens devant le monument de Jean Paul II après la Messe le 9 novembre 2008.

Photo 31. La nef méridionale de l'église de St. Jean Bosco après l'enlèvement de la chaire.

Photo 35. La construction de l'église- en groupe de jeunes et d'enfants au chantier.

Photo 36. L'église de St. Jean Bosco en construction.

Photo 51. La nef méridionale de l'église- juin 2008.

Photo 52. L'autel dans la nef latérale où a été assassiné l'abbé Stanisław Streich.

Photo 53. La plaque commémorative – juin 2008.

Photo 54. Le côté méridional de l'église avec la tombe de l'abbé Stanisław Streich.

Photo 55. La tombe de l'abbé Stanisław Streich.

Photo 56. La plaque tumulaire – juin 2008.

Photo 57. La statue de St. Jean Bosco – juin 2008.